

REMISE DE L'ORDRE DE L'AMITIE PAR VLADIMIR POUTINE, PRÉSIDENT DE LA RUSSIE

REMERCIEMENTS DE GILLES REMY

**KREMLIN, LE 4 NOVEMBRE 2017
(Traduction du russe)**

Monsieur le Président de la Fédération de Russie,
Cher Vladimir Vladimirovitch,

Lorsque mes parents ont affiché un poster de Gagarine dans ma chambre d'enfant, ils n'imaginaient pas qu'un jour leur fils serait décoré au Kremlin par le président de la Russie. C'est à eux que je pense aujourd'hui.

C'est sans doute grâce à eux que je me suis intéressé très tôt à la Russie puis passionné pour le monde russe.

C'est sans doute aussi grâce à eux que la Russie a tenu une place importante dans ma vie professionnelle et personnelle depuis plus de 30 ans.

Durant cette période consacrée au commerce international et à la coopération industrielle, j'ai dû m'adapter à des bouleversements considérables, aux répercussions planétaires.

J'ai vu s'effondrer la deuxième puissance mondiale. J'ai vu la Russie elle-même à la veille de disparaître en tant qu'Etat dans le chaos des années 90.

J'ai vu renaître et se reconstruire l'État russe et la Russie à nouveau respectée. Cela, Vladimir Vladimirovitch, l'Histoire vous en saura définitivement gré.

À chacune de ces époques si différentes, j'ai eu le privilège de travailler sur des dossiers prestigieux et stratégiques. Avec de grands succès comme, par exemple, le pétrole et l'industrie nucléaire, dès les années 80. Avec de grandes déceptions, comme cette magnifique coopération pour la construction des Mistral, rompue par la décision du précédent président français.

Ma carrière professionnelle m'a permis de découvrir presque toutes les régions de l'ex-URSS. Ma société, CIFAL, a établi des relations d'affaires avec tous les nouveaux États d'Asie centrale et de la Caspienne à une époque où la Russie se désintéressait alors de son étranger proche.

Aujourd'hui plus que jamais, j'apprécie la richesse humaine et culturelle de ces peuples qui partagent un glorieux passé commun. J'apprécie l'apport de la Russie à la civilisation européenne. J'apprécie l'immense courage du peuple russe. J'apprécie sa liberté de parole, non contrainte par le politiquement correct.

Chers amis, les projets commerciaux et industriels que j'ai réalisés ont apporté leur modeste pierre au rapprochement entre la France et la Russie. J'en suis heureux comme homme d'affaires et fier comme citoyen français, parce que, comme le disait le Général de Gaulle : « *Pour la France et la Russie, être unies, c'est être fortes. Être désunies, c'est être en danger.* »

Le monde est aujourd'hui dangereux. Il faut donc redoubler d'efforts pour nous rapprocher.

Merci cher Vladimir Vladimirovitch pour l'honneur que vous m'avez accordé en m'attribuant cette prestigieuse décoration.

Vive l'amitié et la coopération entre la France et la Russie.